

plus interne de la région sus-claviculaire; le canal thoracique déverse son contenu dans la veine sous-clavière gauche, tandis que la grande veine lymphatique se rend dans la veine sous-clavière droite, à son confluent avec la jugulaire interne.

La présence de ces canaux complique encore les blessures, déjà si graves, de la région sus-claviculaire.

Les ganglions lymphatiques du cou sont divisés en postérieurs et antéro-latéraux.

Les ganglions postérieurs (Voy. p. 17, fig. 3) occupent la partie la plus élevée de la région de la nuque, et sont encore appelés ganglions sous-occipitaux. Au nombre de deux ou trois, situés de chaque côté de la fossette de la nuque, ces ganglions reçoivent le groupe occipital des vaisseaux lymphatiques du cuir chevelu. Sans présenter rien de spécifique, l'engorgement de ces ganglions s'observe souvent dans la syphilis, ce qui tient aux éruptions secondaires si fréquentes sur la peau du crâne. Il est extrêmement rare, au contraire, de les voir se tuméfier sous l'influence de la tuberculose, ce qui établit une différence très remarquable entre l'aptitude pathologique des ganglions postérieurs et antérieurs du cou.

Les ganglions de la portion antéro-latérale se subdivisent, comme cette portion elle-même, en ganglions sus-hyoïdiens latéraux et médians, en ganglions sous-hyoïdiens, carotidiens, sus-claviculaires et rétro-pharyngiens. Ces derniers ont été bien étudiés par Gillette. Sur les enfants, Gillette en a constamment trouvé deux, situés au-devant de l'axis, sur les côtés de la ligne médiane. Chez l'adulte, où les ganglions lymphatiques sont moins développés, il n'en existe souvent qu'un seul, désigné sous le nom de préaxoïdien par Sappey. Gillette pense, et je pense avec lui, que les abcès rétro-pharyngiens ont, le plus souvent, pour point de départ l'inflammation de ces ganglions.

Les vaisseaux lymphatiques provenant de la cavité buccale, des lèvres et de la langue, du pharynx, de l'œsophage, du larynx, de la trachée et du corps thyroïde, aboutissent aux ganglions sus et sous-hyoïdiens et carotidiens. D'après Sappey, il n'est pas rare de voir ceux mêmes qui naissent du tiers inférieur de l'œsophage suivre un long trajet pour aboutir aux ganglions qui entourent le tronc veineux brachio-céphalique gauche : l'engorgement de ces ganglions pourrait donc éclairer le diagnostic dans certains cas obscurs de cancer de l'œsophage.

Les ganglions du creux sus-claviculaire communiquent directement avec la chaîne de l'aisselle, qui reçoit elle-même les vaisseaux lymphatiques de la mamelle : aussi, n'est-il pas rare de trouver, au-dessus de la clavicule, un engorgement ganglionnaire dans les cancers du sein, ce qu'il faut rechercher soigneusement, car il constitue une contre-indication formelle à l'opération.

De même, l'épithélioma des lèvres, de la langue, etc., s'accompagne presque toujours, à une période plus ou moins avancée, de l'engorgement des ganglions sus-hyoïdiens. Il n'est pas toujours facile de constater au début une induration ganglionnaire sous-maxillaire; le meilleur mode d'exploration consisté à appliquer un doigt à l'intérieur de la bouche, tandis que l'autre main presse la région sus-hyoïdienne.

J'ai déjà fait observer que la plupart des phlegmons et abcès du cou ont pour point de départ une adénite; ce sont des adéno-phlegmons.